La Fougère

21 La Fougère

Propriétaire	: Golay Maurice, Le Sentier
Exploitant	: Golay Paul, Chez le Maître
Altitude	: 1130 - 1190 m (chalet: 1153 m)
Surface pâturable épurée	: 15 ha
Charge en 1972	: 8 grandes génisses de 2 à 3 ans 15 petites génisses de 1 à 2 ans 4 veaux
Provenance du bétail	: loué de plaine
Durée moyenne du pacage	: 120 jours
Personnel	: un garde-génisses seul habite le chalet

Conditions naturelles et économiques

Cette exploitation exposée au sud-est se termine dans une combe à la partie inférieure. Elle possède un sol de profondeur variée et modérément incliné. Le haut de cette propriété présente un aspect un peu séchard, tandis que vers le bas, le terrain devient plus productif. Bien que pas très abondant en raison de la nature du sol, le fourrage est partout de bonne qualité et il ne contient que peu de mauvaises plantes. Il serait nécessaire d'essarter passablement de sapelots. Au cours de l'hiver 1971-72, la bise a déraciné plusieurs sapins dont certains ont démoli les murs de clôture en s'abattant. On ne signale pas de danger pour les animaux.

Un bon chemin donne accès au chalet. Le pâturage ne comporte pas de séparation. L'eau nécessaire est fournie par la citerne du chalet et par un puit. Le chalet contient une réserve de foin et de la paille amenés par l'exploitant. Une petite fosse à purin recueille l'écoulement des étables. On la vidange au moyen de la bossette à pression. Le fumier est entassé à même le sol, puis évacué l'automne à la machine. Pour compléter la fumure, 1000 kg de scories thomas et 500 kg de sel de potasse sont semés chaque année.

Bâtiment

Le chalet de la Fougère est une bonne construction en maçonnerie avec toit de tôle. Sa partie habitable se compose de 2 chambres, d'une jolie cuisine, d'une chambre à lait et d'une cave. L'éclairage se fait avec un fallot à pétrole. On doit quérir l'eau à la citerne. Une trentaine de génisses trouvent place dans l'étable disposée en 3 couches longitudinales et une petite couche transversale avec crèches partout. Le sol est totalement revêtu de bois et il devient nécessaire de remplacer quelques planches.

Améliorations à effectuer

- entreprendre l'essartage des sapelots
- clôturer la forêt à la partie supérieure
- installer l'eau au chalet avec une pompe à bras
- remplacer les planchers devenus défectueux à l'étable

Cet alpage, qui dut manifestement posséder un autre nom dans les temps passés, qui aurait pu être derrière les Grandes Roches, jouit d'une situation relativement discrète en bordure d'une clairière qui n'est que le prolongement ouest de la Grande Combe, longue ouverture au milieu des bois d'une longueur de près de quatre kilomètres, aboutissant au chemin des Aubert en son point extrême du nord-est.

Le chalet La Fougère, vu son état moderne de restauration, ne doit plus guère accueillir de bétail. D'une belle construction d'alpage qu'il pouvait être autrefois, il est devenu une simple bâtisse de loisir et d'apparat, crépis jaunes, poutres repeintes, volets et portes métalliques bleu-roi.

Arrière du chalet. Le toit dut être entièrement refait. Photos du 13 décembre 2011, à 15 h. 30.

Chalet des Fougères avant la restauration. Photos de Daniel Aubert, avec nos remerciements.